

PLAN DE COURS

COURS : Philosophie I – Philosophie et rationalité
PROGRAMME : Formation générale
DISCIPLINE : Philosophie
PONDÉRATION : Théorie : 3 Pratique : 1 Étude personnelle : 3

Professeur	Bureau	☎ poste	✉ courriel ou site web
Marc Lamontagne	C-185	3352	marc.lamontagne@cegepmontpetit.ca

PÉRIODE DE DISPONIBILITÉ AUX ÉTUDIANTS

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Avant-midi		10h00-11h00			10h00-12h00
Après-midi			14h00-15h00		

Coordonnateur (ÉNA)	Bureau	☎ poste	✉ courriel ou site web
Marc Lamontagne	C-185	3352	marc.lamontagne@cegepmotpetit.ca

Le premier cours de philosophie...

Ce cours, le premier d'une séquence de trois, est le début du parcours philosophique prévu par le programme collégial et est un préalable au cours 340-102-EM (Philosophie II: L'être humain). Il propose d'abord une "introduction" à la philosophie.

On ne s'introduit cependant pas à la philosophie comme à une nouvelle « matière » ou à une nouvelle « technique ». Il s'agit bien plutôt de prendre part soi-même au mouvement que la philosophie représente, celui du penser. Tout le monde peut penser, étant donné que tout le monde peut parler. L'Un est le reflet de l'Autre. Mais savons-nous *bien* penser, afin que ce qui se trame ainsi dans notre esprit, puisse être compris par autrui? C'est avec lui que l'on s'entend sur la vérité de ce dont on parle. On pourrait dire que la philosophie est une forme de pensée qui considère toujours l'Autre, une pensée qui se traduit dans le langage et qui cherche la Vérité. On comprend donc que la philosophie est un processus auquel est convié l'étudiant afin de s'élever à la partie raisonnable qui l'institue en tant qu'être humain : la raisonnable est la différence spécifique de l'humain par rapport à son appartenance au genre animal.

Par conséquent, ce cours propose d'apprendre à "philosopher", autrement dit d'apprendre à penser *comme un autre et à le comprendre* en premier lieu, ce qui n'est pas réalisable sans véritablement apprendre à lire les œuvres de ceux qui ont pensé avant nous et qui déterminent encore nos manières de concevoir la réalité humaine dans toutes ses dimensions. Philosopher suppose donc savoir reconnaître et savoir produire un discours rationnel, c'est-à-dire un discours qui s'appuie sur des raisons et qui se justifie en argumentant le plus logiquement possible... pour être compris par autrui. Le cadre au sein duquel s'articule le philosopher est le dialogue auquel nous invite Socrate: celui qui vise l'entente sur ce que sont les choses, sur ce qu'elles *devraient* être pour le bien de tous.

Le but de la philosophie est la liberté, ou comme le dit Platon, « devenir maître de soi-même ». Cela ne signifie pas seulement pouvoir satisfaire tous ses besoins, mais aussi savoir les orienter et les ordonner vers un sens, le sens de sa propre vie. Hegel dit même que le sens de sa vie est ce pour quoi on est prêt à sacrifier ses besoins individuels, ce pour quoi on est prêt à mourir. Si cela est vrai, ce devrait donc être pour les MEILLEURES RAISONS POSSIBLES! Mais quelles sont-elles, comment peut-on les concevoir, pourquoi nécessitent-elles d'être constamment remises en question, discutées, examinées, cultivées et enrichies par le dialogue avec l'Autre? C'est à ces questions que le cours proposera des pistes de réflexion.

Alors, « apprendre à philosopher », c'est apprendre à se connaître soi-même, à se remettre en question, à développer un jugement critique, à comprendre l'Autre, à s'entendre avec lui et à agir en conséquence, tout cela en devenant son propre éducateur.

Objectifs du cours

L'objectif ministériel pour ce cours est de *traiter d'une question philosophique* et plus particulièrement :

- Distinguer la philosophie des autres discours sur la réalité;
- Présenter la contribution de philosophes de la tradition gréco-latine au traitement de questions;
- Produire une argumentation sur une question philosophique.

L'objectif spécifiquement déterminé par le Département de philosophie pour ce cours est le suivant :

« d'initier les étudiants aux problèmes fondamentaux liés à la condition humaine en les introduisant au mouvement de la pensée qui a permis l'émergence de la philosophie dans la Grèce antique et caractérisé le concept de rationalité qui la distingue des autres modes et expressions de la pensée. »

Par conséquent, les objectifs spécifiques de ce cours seront:

- Comprendre comment la figure de *Socrate* est centrale dans la détermination de ce qu'est l'activité philosophique ou le *philosopher* en tant que tel;
- Distinguer sur quelles prémisses se développent les démonstrations philosophiques et rhétoriques des thèses exposées dans le *Cratyle* et le *Phèdre* de Platon, afin d'en apprécier la rigueur logique;
- Comprendre le « motif » de Platon, pouvoir le reconnaître dans les oeuvres à l'étude et être en mesure de l'articuler sous forme d'arguments;
- Acquérir la connaissance des principes de base de la logique de l'argumentation;
- Développer des habiletés à produire des arguments rigoureusement logiques;
- Produire un discours rationnel, suffisamment structuré et cohérent, qui fasse preuve explicite d'une juste compréhension de la pensée de Platon et de sa dialectique;
- Apprécier la faiblesse ou la force logique de différents discours de l'actualité internationale.

Problématique du cours

Qu'est-ce que l'âme ou comment apprendre à voler?

Dans la Septième Lettre, Platon affirme que s'il n'y avait qu'une croyance que l'humanité devrait tenter de préserver, c'est celle qui stipule que l'âme existe et qu'elle sera jugée à la fin de sa vie. Il n'est pas dit que cette idée soit nécessairement reliée à question de la religion. Une croyance, c'est d'abord quelque chose qu'on n'arrive pas à expliquer rationnellement, donc quelque chose qu'on ne peut pas prouver à autrui, quelque chose dont on ne peut être certain... Chacun doit donc pouvoir le croire par lui-même en en faisant l'expérience. Par conséquent, comment « faire voir » à l'autre ce qui nous paraît le plus évident, ce qui nous apparaît le même et le plus vrai? C'est la question que se pose constamment l'enseignant, tout comme Platon, qui affirme ne pas connaître de technique pour transmettre la vérité, c'est-à-dire ce point de vue à partir duquel tous peuvent voir de la même manière et s'entendre sur ce que sont les « choses ». Il dit aussi dans cette même lettre, que le point de vue de la vérité, celui-là même qui rend possible la science, est une perspective de l'âme elle-même. Cette « vérité intransmissible » de « l'existence de l'âme » qui fonde l'émergence de la pensée « rationnelle » en Occident, c'est autour de cette hypothèse que tourneront nos discussions.

En effet, Platon parle de la « faiblesse des logoi » (des « outils » du langage : le nom, la définition et l'illustration) pour la transmission de cette croyance fondamentale. Ce sont à l'âme, pourtant, que s'imposent l'idée du beau et du bien; ce sont les « yeux de l'âme » qui seuls peuvent distinguer le vrai du faux, selon lui. Comment donc faire croire à chacun qu'il *est* une âme, et qu'il peut en prendre le contrôle? C'est souvent le constat tragique que font les professeurs par rapport à leur enseignement, tout comme Platon le fait lui-même, pendant qu'il est « le tuteur » de Denys II Le Jeune (tyran de Syracuse), de ne pas pouvoir « vraiment » enseigner leur savoir. Comment comprendre cette relation maître-élève dans le contexte de la Grèce antique? Pourquoi l'enseignant n'a-t-il jamais l'assurance que son élève ait bel et bien compris ce qu'il tente de lui transmettre?

C'est, peut-être, parce que l'étudiant doit « s'y plonger lui-même », tout comme, d'après Hegel, on ne peut pouvoir faire autrement lorsqu'on fait de la philosophie. Se plonger dans le penser, d'après ce qu'en dit Platon, c'est se « pratiquer à mourir », à s'envoler au-delà de la réalité sensible des besoins et se diriger vers ce qui est éternel...

Nous nous introduirons d'abord au problème du langage, qui représente la conduite elle-même de l'âme. La première question qui nous occupera sera : « À quoi renvoient les mots? ». Afin de mettre les concepts en place, nous aborderons d'abord un texte de John Locke (1689) sur

l'origine des idées et leurs relations avec les mots [*Essai sur l'entendement humain: Livre troisième, chapitres 1 et 2*], lequel est en quelque sorte une réponse au dialogue aporétique de Platon, le *Cratyle*. Nous étudierons par conséquent aussi des extraits de ce dernier, afin, entre autres, de nous exercer à la logique qui lui est inhérente, mais aussi pour nous initier à la dialectique qui se déploie dans le dialogue « socratique ».

Dans un second temps, nous consacrerons la plus grande partie de la session à étudier, tant la teneur logique et rhétorique, que les concepts qui sont exposés dans les différents discours du *Phèdre* de Platon. Dans sa partie centrale, Socrate raconte à Phèdre « le mythe de l'attelage ailé », lequel devrait pouvoir expliquer, du moins métaphoriquement, la conduite de l'âme vers ses plus hautes possibilités. Ce mythe doit être conçu, dans le cadre de notre cours, comme une proposition ou une hypothèse à partir de laquelle nous tâcherons de nous entendre sur une « conception » de l'âme, laquelle sera l'objet du travail de session.

Dans ce même discours adressé à « Éros », Socrate prétend que c'est le « véritable » Amour qui permet à l'âme de s'envoler. De quel amour s'agit-il, comment doit-on le distinguer du désir, et comment nous permet-il de conduire notre âme afin de permettre une participation à « la science » et une authentique « maîtrise de soi-même »?

Dans le dernier tournant de notre session, nous analyserons plus rigoureusement les thèses qui se rapportent à la « vérité » et à la « dialectique » dans la dernière partie du *Phèdre*.

En vue de l'examen final, nous préparerons le traitement de la question suivante: « Quel est le motif de Platon? ». Il n'y a bien sûr ici aucune réponse exacte à cette question, sur le « motif » d'un autre, on ne peut que spéculer lorsqu'on ne peut pas en discuter avec lui; mais à partir de ses écrits, on peut tenter de le reconstruire, ce qui rendrait compte d'une véritable interprétation « appropriative » du cours. Ce sont la rigueur logique et la richesse conceptuelle de l'exposition de cette tentative, laquelle présuppose l'ordonnance des idées suivantes, qui seront évaluées: « le rôle du langage », « le monde intelligible et monde sensible », « l'amour et le désir », « la beauté et le bien », « le rapport de la vérité à la science et à la connaissance ». Nous nous appuierons pour cette dissertation-synthèse sur l'étude d'un extrait de la *Septième lettre* de Platon.

Modes d'évaluation

Épreuves d'argumentation (20%) [11/09/2015 - 09/10/2015 - 30/10/2015]

Une heure par semaine sera consacrée à l'étude de la logique inhérente aux dialogues de Platon, afin d'atteindre les objectifs D, E et G.

Ces ateliers seront évalués par de courtes épreuves qui consisteront à vérifier l'assimilation des notions de base pour la formation d'arguments rigoureusement logiques; il s'agira entre autres de savoir apprécier la teneur logique de discours émanant de l'actualité internationale.

Ces évaluations seront au nombre de trois et vaudront respectivement 5, 7 et 8 points; ces épreuves visent l'intégration de ces notions dans les évaluations substantielles (C. Essai - D. Travail de session - E. Dissertation synthèse).

Journal (0%)

Ceci est une évaluation formative, c'est-à-dire qu'elle n'apporte aucun point à la note finale. Seront posées durant la session, six questions de compréhension générale qui viseront à préparer la dissertation synthèse. Pour avoir une appréciation du journal, l'étudiant devra préalablement prendre rendez-vous avec le professeur. **Le journal est un exercice primordial pour la réussite du cours, d'ailleurs il est le seul document qui sera autorisé à l'examen final.**

Essai (15%) [18/09/2015]

À la fin du cours de la troisième semaine, une question de compréhension générale sur les discussions ayant eu lieu en classe jusque-là sera posée à l'étudiant. La question portera sur le plan de cours et sur un court texte de la tradition philosophique. L'étudiant aura une semaine pour rédiger sa réponse à la maison. Si l'étudiant n'atteint pas le seuil de réussite pour cette évaluation, il devra **obligatoirement** prendre rendez-vous avec le professeur avant d'entreprendre l'évaluation suivante.

Des consignes seront distribuées en classe. (600 mots/Objectifs A-B-F)

Travail de session (40%) [20/11/2015]

Cette évaluation sera divisée en 4 étapes. Il y aura d'abord deux exercices de rédaction (10%) qui traiteront d'une question précise. Ces exercices viseront à la préparation du plan de la dissertation (5%). La dissertation (25%), quant à elle, devra répondre à une question générale sur l'oeuvre de Platon et devra démontrer une compréhension claire et structurée des discussions

ayant eu lieu en classe au cours des 12 premières semaines de cours, ainsi qu'une intégration des habiletés argumentatives développées dans l'étude de la logique.

Des consignes seront distribuées en classe. (1200 mots/Objectifs A-B-F)

Dissertation synthèse (25%) [11/12/2015]

L'examen final consistera à une dissertation-synthèse sur l'ensemble de la matière discutée en classe durant la session. L'étudiant devra répondre à une question générale qui vise à évaluer l'atteinte de tous les objectifs du cours. L'examen aura lieu en classe et seul le journal sera autorisé pour le faire.

Des consignes seront distribuées en classe. (800 mots/Objectifs A-B-C-D-E-F-G)

Matériel obligatoire

PLATON, *Phèdre*, traduction Luc Brisson, Paris: GF, 2006.
ISBN-13: 978-2080712684.

Ce livre est disponible à la COOP de L'ÉNA.

Des extraits de textes seront aussi transmis sur LÉA: *Cratyle* de Platon, *L'origine des mots* de John Locke, *La septième lettre* de Platon.

Littérature secondaire

ARISTOTE, *Catégories et De l'interprétation : Organon I et II; Métaphysique; Physique ; Réfutations sophistiques*.

BRÉHIER, Émile, *Histoire de la philosophie, tome I: Antiquité*, Paris: PUF, 1994.

DIOGÈNE LAËRCE, *Vie, doctrines et sentences des philosophes illustres*, Paris: GF, 1999.

JAEGER, Werner, *Paideia. La formation de l'homme grec*, Paris: Gallimard, 1988.

JASPERS, Karl, *Introduction à la philosophie*, Paris: PUF, 1971.

LAURIER, Daniel, *Introduction à la philosophie du langage*, Liège: Mardaga, 1993.

Il n'est pas conseillé à l'étudiant d'entreprendre la relecture d'œuvres secondaires sans en avoir discuté préalablement avec le professeur, étant donné leur complexité, et pour éviter les risques de plagiat!

Logique 20%	Journal 0%	Diagnostique 15%	Travail de session 40%			Examen final 25%	Points
			Plan	Exercices de rédaction	Dissertation		
Épreuves d'argumentation	Sur rendez-vous	Eassai			O	O	25
	Le discours de Lysias				O	O	24
K	Le premier discours de Socrate	Eassai			A	A	23
					A	A	22
				A	A	21	
				A	A	20	
				C	C	19	
				C	C	18	
				C	C	17	
				C	C	16	
				C	C	15	
				C	C	14	
K	La "nature" de l'âme et sa conduite	O			S	C	13
		A			S	C	12
		A			S	C	11
		C			S	C	10
K	La définition de l'Amour	C			F	C	9
		C			F	C	8
		S			F	C	7
		S			F	C	6
K	Beauté et Vérité	F			F	S	5
		F			F	S	4
		F			F	S	3
		F			F	S	2
K	La "vraie" rhétorique	F			F	S	1
		F			F	S	
		F			F	S	
		F			F	S	

CRITÈRES DE CORRECTION		
Sigle	Critère	Objectif
K	Connaissances logiques et habilités argumentatives	<p>Il s'agit pour l'étudiant d'acquérir les principes de base de la logique, de les appliquer dans des exercices et de les éprouver dans des textes de l'actualité internationale.</p> <p>Trois épreuves d'argumentation vérifieront l'acquisition des principes suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le mot et la définition • Le concept et la proposition • Le syllogisme catégorique et hypothétique. <p>L'intégration de ces habilités aux évaluations sommatives correspond au critère A.</p>
F	Exigences formelles	<p>L'étudiant doit se mériter tous ces points afin de pouvoir obtenir les points du critère S.</p> <p>L'étudiant les obtient s'il respecte toutes les consignes formelles du texte argumentatif et du travail long, dont la date limite de remise, le nombre de mots, la présentation, la qualité du français et la pertinence de son texte par rapport à la question posée.</p>
S	Structure et cohérence	<p>L'étudiant doit se mériter tous ces points afin de pouvoir obtenir les points du critère C: un texte sans structure et cohérence, ne peut pas faire preuve de compréhension.</p> <p>L'étudiant obtient ces points si son travail fait preuve d'une organisation minimale des idées traitées et de cohérence entre les concepts. Par exemple, un texte sans division ou des paragraphes sans lien établi entre eux ne respecte pas le critère de structure et cohérence.</p>

C	Compréhension	<p>L'étudiant doit se mériter tous ces points afin de pouvoir obtenir les points du critère A: un étudiant qui n'est pas capable d'expliquer clairement ce qu'il comprend, ne peut pas faire preuve de qualité argumentative.</p> <p>L'étudiant obtient ces points s'il démontre une compréhension juste et claire des concepts vus en classe et qu'il sache les reconnaître dans les lectures obligatoires afin de répondre pertinemment aux questions posées par les évaluations sommatives.</p> <p>La compréhension est directement proportionnelle à la précision et à la clarté des propos explicatifs de l'étudiant dans les travaux d'évaluation.</p> <p>L'étudiant doit démontre qu'il est capable de:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Définir ses concepts • Faire des liens entre eux • Justifier ses affirmations.
A	Qualité argumentative	<p>L'étudiant doit se mériter tous ces points afin de pouvoir obtenir les points du critère O.</p> <p>L'étudiant obtient ces points lorsqu'il démontre qu'il est capable d'appliquer les connaissances logiques (critère K) au sein des évaluations sommatives, qu'il fait des définitions « vraies » et des arguments « valides » lorsqu'il explicite sa compréhension. Plus encore, si ces travaux sont eux-mêmes construits comme un syllogisme, il peut espérer obtenir la totalité de ces points.</p>
O	Originalité	<p>L'étudiant qui obtient ces points a donc atteint tous les objectifs ci-hauts et qu'il a démontré qu'il s'est approprié la problématique du cours, qu'il peut l'expliquer clairement et que ces arguments sont rigoureux.</p>
<p>Pour réussir le cours, l'étudiant doit avoir obtenu le nombre minimal de points (60%) dans chacune des évaluations; seuls les points obtenus au-delà du seuil de réussite peuvent être transférables à une autre évaluation n'ayant pas obtenu le minimum requis.</p>		

Exigences pédagogiques

1. NOTE DE PASSAGE : 60 %

2. PRÉSENCE AUX ÉVALUATIONS

Aucune reprise ne sera accordée si un étudiant est absent au moment d'un examen ou de toute autre évaluation en classe, à moins, bien sûr, de raisons graves ou d'entente **préalable** avec le professeur.

3. DÉPÔT DES TRAVAUX

Les travaux doivent être déposés à temps. Aucun retard n'est donc permis, à moins d'une entente **préalable** avec le professeur.

Une telle entente n'exclut pas qu'une pénalité soit imposée à l'étudiant retardataire.

Le cas échéant, cette pénalité ne dépassera pas un maximum de : a) quotidiennement : 5 % de la note du travail ; b) au total : 10 % de la note du travail.

4. PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES TRAVAUX

Tout travail ou examen doit être rédigé proprement, sans taches ni ratures, à l'ordinateur et à double interligne. Il est déposé sur des feuilles de grandeur "lettre" (recto seulement), sans déchirure et agrafé. Un travail qui ne respecte pas ces règles ne sera pas accepté pour la correction.

Il est fortement conseillé de consulter les « [Normes de présentation matérielle des travaux écrits](#) ».

5. QUALITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE

La qualité du français est indissociable de l'exposition claire des idées. Elle sera donc évaluée. L'étudiant peut perdre jusqu'à 10% de la note de chaque travail. Un nombre de fautes excessif entraînera la note 0 à cette rubrique. Un travail dont la lisibilité est trop affectée par la mauvaise qualité du français est à reprendre et se voit pénalisé pour le retard qui en découle.

6. PLAGIAT

Plagiat = 0 pour toutes les personnes impliquées (plagiaires et plagiés). Un travail est taxé de plagiat aussitôt que, en totalité ou en partie, il n'a pas été rédigé par l'étudiant lui-même.

7. ABSENCES RÉPÉTÉES DES ÉTUDIANTS:

Ne sera plus admis en classe tout étudiant qui, sans justification valable, se sera absenté à plus de 20% de la période totale prévue pour le cours (60 heures), en l'occurrence 6 cours.

En ce cas, la note portée au bulletin est la note totale obtenue au moment de l'expulsion.

8. ORDINATEURS ET TÉLÉPHONES

Toute manipulation ou utilisation d'un téléphone cellulaire ou de quelque technologie apparentée pendant la période de classe est interdite et susceptible d'entraîner l'expulsion immédiate de l'étudiant. Tout usage d'un ordinateur portable est également proscrit.

POLITIQUES ET RÈGLES INSTITUTIONNELLES

Tout étudiant inscrit au collège Édouard-Montpetit doit prendre connaissance du contenu de quelques politiques et règlements institutionnels et s'y conformer. Notamment, la Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages (PIEA), les conditions particulières concernant le maintien de l'admission d'un étudiant, la Politique relative à l'usage, à la qualité et à la valorisation de la langue française, la Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence, les procédures et règles concernant le traitement des plaintes étudiantes.

Le texte intégral de ces politiques et règlements est accessible sur le site web du Collège à l'adresse suivante : <http://ena.cegepmontpetit.ca/l-ecole/reglements-et-politiques> . En cas de disparité entre des textes figurant ailleurs et le texte intégral, ce dernier est la seule version légale et appliquée.